

L'honorable M. Martin: Je me renseignerai et je veillerai à ce qu'on examine immédiatement la question.

LA LOI SUR LES OFFICES DE COMMERCIALISATION DES PRODUITS DE FERME

3^e LECTURE

Son Honneur le Président: Quand lirons-nous le bill C-176 pour la troisième fois?

L'honorable M. Martin: Maintenant.

L'honorable John J. Connolly: Honorables sénateurs, il serait peut-être bon que j'évoque en quelques mots le travail effectué par le comité sénatorial permanent des banques et du commerce, auquel le bill a été transmis le 31 décembre. Les honorables sénateurs se souviennent sans doute que, ce jour-là, le Sénat s'est ajourné un peu après quatre heures et que le comité s'est réuni ensuite et qu'il a poursuivi ses travaux jusque vers 6h30.

L'honorable M. Haig: Sept heures moins le quart.

L'honorable M. Connolly (Ottawa-Ouest): Le comité a entendu les exposés faits par le ministre de l'Agriculture, l'honorable H. A. Olson, le sous-ministre, M. S. B. Williams, et cette réunion a été consacrée à beaucoup de questions relatives à la politique envisagée et à d'autres problèmes. Pour être juste, il faut dire qu'à cette occasion, beaucoup de membres du comité ont senti le besoin de consulter, dans leur région, les groupements d'agriculteurs intéressés non seulement en ce qui concerne les modifications proposées aux dernières étapes des délibérations de l'autre endroit, mais aussi à propos du principe et de la politique dont le bill est inspiré.

L'honorable M. Benidickson: C'était à la veille de Noël.

L'honorable M. Connolly (Ottawa-Ouest): C'était plutôt à la Saint-Sylvestre. Le comité s'est donc ajourné au jeudi, 6 janvier, à 11 heures du matin, et a siégé ce jour-là jusqu'à 7 heures du soir, sauf une brève interruption à l'heure du déjeuner. Outre le ministre, le sous-ministre et M. C. R. Phillips, directeur général de la production et des marchés au ministère de l'Agriculture, quatre témoins du secteur privé se sont présentés. Il s'agissait de M. Roy Atkinson, de l'Union nationale des agriculteurs, de M. C. A. Gracey, de l'Association canadienne des éleveurs de bétail, de M. David Kirk, secrétaire général de la Fédération canadienne de l'agriculture, et de M. Joseph Hudson, important producteur d'œufs de Lyn, en Ontario. En outre, le comité a reçu de l'Association des consommateurs du Canada des communications dont il a tenu compte.

On pourrait affirmer, sans crainte, que ce projet de loi a fait l'objet d'un examen des plus approfondis. Je dirais même que le comité n'a pas perdu une seule minute. Les questions qu'ont posées les membres tant du parti gouvernemental que de l'opposition étaient minutieuses, pénétrantes et critiques. Elles tendaient à recueillir autant de renseignements qu'on est censé obtenir d'un comité sénatorial saisi d'une mesure aussi importante que l'est ce projet de loi.

Sauf erreur, les sénateurs ont pu, depuis ce matin, prendre connaissance du rapport du comité. J'aimerais à ce propos féliciter M. Georges Coderre, de la Division des comités, pour son assiduité qui a permis ce résultat. Je félicite également les fonctionnaires de l'imprimerie dont la diligence nous permet ce soir de prendre connaissance de ces documents.

Il me faudrait peut-être souligner que les témoins que nous avons entendus nous ont vivement frappés par leur personnalité et leurs opinions. Je pense que les sénateurs seront également impressionnés en apprenant l'intérêt que le comité a réservé à leurs points de vue. Sans vouloir faire de distinction entre les témoins, il serait tout à fait à propos, à mon avis, de souligner l'impression très favorable que le ministre de l'Agriculture, M. Olson, a faite sur le comité. Il était parfaitement au courant des principes que ce projet de loi mettait en cause et il en connaissait dans le menu les différents articles. Il s'est conduit en expert doublé d'une très grande expérience et a discuté aussi bien que n'importe quel homme de loi chevronné, de certaines conséquences d'ordre juridique. Je crois que, dans l'ensemble, le comité a été très impressionné par son travail, non seulement le 31 décembre, mais aussi lorsqu'il a étudié le bill article par article.

Je crois que c'est une bonne appréciation du travail du comité. Je tiens à féliciter les honorables sénateurs de leur travail. J'ai été frappé de leur perspicacité pendant l'interrogatoire et non seulement de la part des membres de l'opposition. Je félicite les honorables sénateurs Grosart et Phillips de la patience dont ils ont fait preuve et de la grande objectivité qu'on a pu constater dans leur travail. Je félicite également bon nombre de membres du côté du gouvernement, y compris le sénateur Molgat, le sénateur Sparrow, qui n'est pas ici ce soir, et le sénateur Goldenberg. Je crains, après en avoir mentionné trois ou quatre, de devoir mentionner tous les membres du comité parce que chacun d'eux a participé activement à un travail qui a été très bien fait.

• (2020)

L'honorable M. Martin: Y compris le sénateur Argue.

L'honorable M. Connolly (Ottawa-Ouest): Oui, le sénateur Argue. Malheureusement, je ne le vois pas ici ce soir.

L'honorable M. Haig: Parlez tout simplement du comité dans son ensemble, et ce sera suffisant.

L'honorable M. Connolly (Ottawa-Ouest): Oui. Je suis certain que ce serait la meilleure chose à faire.

L'honorable Orville H. Phillips: Honorables sénateurs, avant de traiter du bill, j'aimerais signaler que c'est aujourd'hui l'anniversaire de la naissance de sir John A. Macdonald et qu'il convient donc que moi du moins, comme conservateur—et je ne crains pas d'être reconnu comme conservateur—je m'oppose au bill à l'étude en ce jour d'anniversaire.

Mes remarques vous paraîtront peut-être décousues, en raison des événements de cet après-midi. Je désirais vivement être chez moi pour le dîner en l'honneur de mon fils Robert qui a 15 ans aujourd'hui et je n'ai pas eu le temps de mettre de l'ordre dans mes notes. De toute façon, je n'ai pas l'habitude de m'y conformer et mon discours n'en sera peut-être que meilleur.

Honorables sénateurs, quand le bill a été envoyé au comité permanent des banques et du commerce le 31 décembre, le sénateur Connolly était alors président suppléant du comité. Je tiens à le remercier de sa courtoisie pour nous de ce côté-ci de notre enceinte. Nous étions peu nombreux. Au début de la séance ce jour-là, nous avions éprouvé un sentiment de déception au Sénat, au moment où le bill était envoyé à un comité, mais nous gardions quand même un certain espoir, une certaine anticipation. Le sénateur Connolly nous ménagea toutes les occasions possibles au comité et il est même allé au-delà. Je tiens à l'en remercier ici publiquement.